

INTERMED.infos



TRANSMISSION L'une va bientôt partir, l'autre vient d'arriver

Elles sont deux, actuellement, à diriger Intermed. L'une est sur le départ, l'autre finit de prendre ses marques. Entretien avec Françoise Leroy et Mathilde Huot-Marchand.

Mathilde Huot-Marchand, vous êtes la nouvelle directrice d'INTERMED, en poste depuis le 1^{er} mars 2021, après un parcours un peu atypique. Votre curriculum vitae ?

MHM : Après des études de lettres modernes j'ai enseigné un petit moment puis j'ai repris des études en communication et j'ai été responsable communication d'une organisation patronale. C'est dans ce cadre qu'on m'a proposé de porter et de développer l'association Entreprendre pour apprendre qui permet à des jeunes de 9 à 25 ans de développer des compétences entrepreneuriales.

Pourquoi avoir choisi INTERMED ?

MHM : J'ai acquis des compétences en matière de gestion d'association. J'avais envie que ces compétences soient mises au service d'un projet à fort impact social.

Françoise Leroy vous restez en poste jusqu'au 30 avril, aux côtés de Mathilde Huot-Marchand. Vous aviez initié la création d'INTERMED pour en porter le développement pendant plus de 30 ans autour d'une idée force « nul n'est inemployable ». Comment résumer en quelques mots ces trois décennies ?

FL : J'ai envie de donner quelques chiffres symboliques : INTERMED en 30 ans c'est plus de 15 000 personnes accueillies et près de 7 500 personnes recrutées et accompagnées, ce n'est pas rien. Et puis c'est une grande histoire avec mes collègues : ils ont été près de 40 professionnels à accompagner l'aventure et à la faire grandir. Une vraie histoire d'équipe.

Je salue aussi les administrateurs, toujours présents pour tenir le fil rouge, pour qu'on reste fidèles à notre projet.

Quels sont les projets d'INTERMED dans l'immédiat ?

FL : L'offre de service développée par INTERMED est déjà très large avec la partie « intérim » tous secteurs d'activités, Hop & Net pour le vidage et nettoyage de biens immobiliers. Notre façon d'entreprendre est toujours centrée sur le besoin des personnes que nous accompagnons et les besoins de territoires, il s'agit de piloter de concert les missions sociales et économiques.

L'enjeu pour les années qui viennent c'est donc de garder cet état d'esprit : savoir capter les signaux faibles de la société et être en capacité de mettre rapidement en place des projets qui répondent aux besoins nouveaux.

En cours de réflexion aujourd'hui : une filière médico-sociale. On a, d'un côté, un secteur qui a besoin de main d'œuvre, Covid ou pas Covid, du fait du vieillissement de la population et d'un autre côté, des personnes qui peuvent avoir les compétences nécessaires. Ce qu'on cherche à tisser c'est un projet cohérent qui permette la préparation des professionnels aux besoins des différents secteurs, qu'il s'agisse du domicile, des maisons de retraite, des EHPAD ou des autres structures.

Et ça va être mis en place rapidement ?

MHM : Les premières formations pourraient commencer dès avril ou mai 2021.

Quels sont les grands enjeux pour une structure comme INTERMED ?

MHM : Toujours garder cette capacité d'être dans l'expérimentation, pour le territoire et pour les salariés. Ce qu'on fait avec la filière médico-sociale en est un exemple : on sait qu'on a les compétences dans la structure et on se lance. L'enjeu pour les années qui viennent c'est donc de garder cet état d'esprit : savoir capter les signaux faibles de la société et être en capacité de mettre rapidement en place des projets qui répondent aux besoins nouveaux.

FL : Tout cela en sachant aller chercher les bons partenaires. Caron ne fait jamais rien tout seul ici.

MHM : Dans nos structures, il faut avoir une curiosité sur ce qui se fait et sur ce qui pourrait se faire. Ce côté expérimental est encore plus important dans la période actuelle : nous sommes confrontés à une situation inédite. Il va sans doute falloir apporter des réponses nouvelles et innovantes. Et, plus que jamais, avoir une dimension partenariale.

Françoise Leroy, vous quittez INTERMED, mais vous ne partez pas à la retraite. Vous allez faire quoi ?

FL : Je reste passionnée par l'économie sociale et solidaire. J'ai le projet de travailler avec des organisations humanitaires, notamment sur la notion d'entrepreneuriat au féminin. Et je reste au sein du Coorace (réseau national de l'économie sociale et solidaire qui réunit près de 600 entreprises d'utilité sociale territoriale) puisque mon mandat national court jusqu'en juin 2022.

Céline MAZEAUD